

Colette Welter, PhD (NH)

7 Rue des Maximins

L – 8247 Mamer

T/Fax : 2739 7681

colette.welter@gmx.net

Mamer, le 6 octobre 2020

Madame Paulette Lenert

Ministre de la Santé

Madame le Ministre,

Le Luxembourg et le Monde dans sa presque totalité viennent de vivre des mois teints par une peur grotesque et par des mesures aussi superflues que dangereuses, puisqu'à elles seules, responsables de bien plus de décès, de maladies et de vies ruinées que le virus en question. Un petit virus a semé la panique d'abord dans les milieux médicaux, mais aussi les milieux politiques et, par « contamination mentale », dans les populations de tous les pays concernés. Les media ont fait un travail de désinformation génial (car ils ne font que répéter ce qu'on leur transmet) - et « tout le monde » y a cru et y croit toujours... ? « Tout le monde... » ? Bien sûr que non !

Savez-vous pour quelle raison « tout le monde » est tombé dans le piège tendu par les « spécialistes » auto-proclamés ?

Je pense pouvoir vous le rappeler : LA PEUR. Tout simplement la peur des maladies infectieuses.

Dans tous les pays cela se passe à peu près de la même façon – mais parlons de notre petite patrie, le Luxembourg. Car même pour ce mini-pays un travail d'Hercule attend le ministre de la santé ! C'est à vous et votre équipe d'enlever cette PEUR aux gens mal informés, car c'est cette peur irrationnelle et irraisonnée qui est la cause de tous les « lockdown » du monde, tout comme l'ignorance, resp. le refus de savoir, comme disait si bien Simone de Beauvoir : « Le plus grand fléau de l'humanité n'est pas l'ignorance, mais le refus de savoir ».

Soit : la population n'a – en général – pas la moindre idée de ce que c'est que « la Santé ». Elle ne sait ni comment préserver cet état normal précieux que nous appelons santé, ni comment retrouver cet état normal s'il est altéré. C'est cette ignorance qui engendre la peur de la maladie. Mais, dites-moi pourquoi « La Santé – la vraie » n'est pas enseignée déjà en école maternelle ou au plus tard, en classes primaires ? J'aurais aimé le faire déjà vers 1970, mais Madame Frieden, à l'époque ministre de la Santé, me disait : Oh non, Colette, cette profession (Heilpraktiker) ne verra jamais le jour dans notre pays. Le sort en a décidé autrement pour moi : je me marie et pars en Allemagne. Mes quatre enfants, tous nés en Allemagne (actuellement entre 44 et 31 ans – et exerçant tous des professions plus ou moins scientifiques – médecin, pilote de ligne, Dr rer. nat., et Dr ing.-physicien), ont été élevés selon

les enseignements de la psychosomatique naturelle, ce qui était la meilleure et la plus importante décision de ma vie.

Dans le contexte « Corona » j'avais envoyé, fin mars, un courrier de lectrice au *Luxemburger Wort* tout en sachant qu'il ne serait jamais publié, mais le Dr J.-Claude Schmit l'a reçu également (en copie cachée) et je l'avais aussi envoyé à votre adresse mail, mais curieusement – erreur d'adresse ? – il ne vous est pas parvenu. Dans ce courrier j'expliquais, point par point, ce qu'il faudrait faire (et surtout ne pas faire !) en cas de maladie aiguë, grave ou pas grave, y compris Covid19. Le traitement d'une maladie avec fièvre est presque toujours le même – sauf, comme nous savons, que les patients atteints de Covid19 nécessitent en plus, une surveillance de leur taux d'oxygène dans le sang ainsi que de quelques autres paramètres.

Beaucoup de médecins et scientifiques ont déjà élevé leurs voix, parfois intelligentes, afin de savoir comment traiter chaque cas (chaque cas étant individuel) de cette maladie. Certains prônent l'hydroxy(chloroquine), pensant qu'un médicament contre la malaria pourrait également être utile dans le cas de Covid19 – et il semble que ce n'était même pas si faux – sauf pour un certain pourcentage de « Latinos » qui ne possèdent pas assez de glucose-6-phosphate-déhydrogénase, ceci dû à un gène défectueux, pour bien métaboliser la molécule en question (ce qui a pu causer pas mal de décès à New York où vivent bon nombre de latinos !!!). Bonne idée, Professeur Didier Raoult, mais un extrait d'*artemisia annua* (aucune toxicité) aurait encore mieux fait l'affaire ! Honneur malgré tout au professeur Raoult, puisqu'il a su sauver un certain nombre de patients d'une mort plus ou moins certaine.

Mais je n'ai ni lu ni entendu le moindre (soi-disant) expert qui eût parlé de l'erreur la plus fréquente, la plus fatale et la plus facile à éviter, qui est le fait de faire descendre la fièvre. En psychosomatique naturelle une des premières choses que l'on apprend, c'est justement cela : ne jamais – au grand jamais – faire descendre la fièvre en cas de maladie aiguë. La fièvre EST la guérison (en d'autres termes : sans fièvre, pas de guérison – ou alors une guérison partielle extrêmement lente, qui laisse le temps aux bactéries parasites de s'installer dans le malade... une guérison incomplète ou une maladie qui devient chronique...) Le corps a besoin de fièvre si des fois un « méchant microbe » s'y installe. C'est notre corps (l'hypothalamus) qui décide de la température adéquate pour la guérison, ce n'est jamais au médecin de décider... Autant vous raconter un jour plus en détail l'histoire d'une amie qui avait 42,6°C (vérifié par médecin) durant plusieurs jours, et qui s'est réveillée de son coma guérie d'une maladie auto-immune qui aurait été mortelle à brève échéance. Cela s'est passé il y a une douzaine d'années, elle vit toujours ! Il ne s'agit pas d'un miracle, mais de l'effet naturel d'une fièvre vraiment élevée. C'est tout.

Vous n'ignorez pas (probablement) que l'hyperthermie (pratiquée surtout en Allemagne, mais aussi au Luxembourg) est le traitement de choix contre le cancer ! Vous savez dans ce contexte que les personnes ayant eu la chance de pouvoir vivre de bonnes fièvres dans leur enfance et jeunesse auront, statistiquement, moins de cancers agressifs.

La fièvre donc. J'ai appris qu'au Luxembourg plus ou moins tous les cas Covid19 hospitalisés reçoivent en premier lieu... de la cortisone, un anti-inflammatoire, donc antipyrétique. En plus éventuellement d'autres fébrifuges. C'est de la folie pure !!! Combien n'ont ainsi pas eu

la chance de guérir naturellement... parce qu'ainsi la fièvre ne peut plus faire son travail... Ce qui me fait penser aux deux dames, l'une, italienne de 102 ans et l'autre, espagnole de 113 ans, guéries – parce qu'on en ne s'est probablement pas occupé d'elles, puisque d'office condamnées et ayant ainsi pu tirer profit de leur fièvre, ... !? Guérison grâce à la fièvre, même à 113 ans ! Rien de miraculeux.

Prenons la vitamine C comme exemple : tous ces malades étant extrêmement carencés en vitamine C, une administration intraveineuse à haute dose (50 à 100 grammes par jour !) durant plusieurs jours consécutifs serait la première des choses à faire, l'urgence est tellement absolue qu'il faut la leur donner avant même de connaître l'identité du malade qui arrive en clinique !!!). Nul besoin de mesurer le taux dans le sang avant : impossible de trouver un malade qui ne serait pas carencé en cette vitamine... tous le sont massivement, comme dans le cas du scorbut qui, lui aussi, est rapidement mortel. Ensuite seulement prendre l'identité du malade et enfin lui administrer les autres substances manquantes... soit vitamine D, quercétine, magnésium, zinc et bien d'autres... et tester plus tard si on peut déjà trouver de la vitamine C dans le sang circulant. Cette vitamine disparaît rapidement du sang, car le foie et les cellules en sont tellement avides qu'on ne peut en trouver qu'après quelques jours d'administration (en fait, ce n'est pas une « vitamine », mais un aliment) par voie intraveineuse !

Puis-je vous poser quelques questions :

Le Dr Schmit vous a-t-il montré mon courrier de lectrice de fin mars ?

Ne pensez-vous pas que 127 personnes décédées « avec » le virus, c'est suffisant (je pense que toutes ces personnes sont décédées ou bien parce que vraiment déjà en fin de vie avant de contracter le fameux coronavirus ou alors par faute professionnelle (donner des antipyrétiques en est une, et la plus grave). Les médecins ne sont même pas à critiquer, ils ne l'apprennent pas autrement – ce serait pourtant une idée de proposer un cours sur le rôle de la fièvre aux étudiants en médecine de l'Université de Luxembourg. Une « première mondiale » !

Ne pensez-vous pas que le « lockdown » complet était une erreur... et même si nos pays voisins et presque toute l'Europe l'ont adopté, le Luxembourg n'aurait pas eu un seul cas de décès (vraiment « dû » au Covid) si, malgré une vie trépidante comme toujours, tous les malades avaient été traités de la même façon : fièvre élevée, vitamine C et autres substances manquantes, éventuellement thérapie par l'oxygène, ozonothérapie même... ?

Avec de tels résultats, LA PEUR n'aurait jamais serré la gorge de la presque totalité des habitants du Luxembourg (et des frontaliers).

Ah, mais le Luxembourg se prépare à installer partout la G5... qui va produire de nombreux grands malades chroniques dans le pays... le Smartmeter en a déjà produit quelques dizaines de milliers (j'en connais quelques uns !)... Il faut observer ce qui se passe et ne pas se fier aux dires des firmes qui font leurs milliards avec...

Je joins à la présente ma lettre de lectrice et un article sur la vitamine C du Dr G. H. Crussol.

Avec mes cordiales salutations